

Mercredi 13 décembre 2017, avait lieu un rendez-vous (pédagogique) (in)contournable : l'Université Numérique de l'Yonne. Ils ont appelé ça l'UNY parce que c'est plus joli et plus rassembleur : Tous Uny Pour le Numérique.



Grand événement, grands moyens ; installé-e-s dans les bâtiments du Conseil Général, nous avons été accueilli-e-s par des grands sourires et des petits sacs Canopé devant une exposition de petits robots programmés et autres technologies du futur. S'en suivait une aire commerciale de la Canopé.

Heureusement, il y avait tout plein d'enseignants, ça fait plaisir de revoir d'anciennes têtes éparpillées dans le département ! Ça aura au moins eu cet intérêt...

Mais pas le temps de discuter avec tous, faut y aller, tous dans l'amphi, vite ! La conférence va commencer !

M. Javoy l'introduit en excusant la grande cheffe de ne pas être là pour célébrer cet événement.

Je n'ai pas tout retenu... Ah, si, cette phrase digne d'un représentant syndical : « Les ressources dont nous aurons toujours besoin sont les enseignants ». Il se veut rassurant avant la conférence pro-numérique qui va suivre.

Pendant une heure, Bertrand Formet va nous vanter les merveilles du monde actuel surnumérisé, avec un beau diaporama de statistiques, sur fond de smartphones et tablettes.

On y a appris (ou pas) que tout le monde est connecté et que c'est super parce que c'est le monde du partage, « Internet, c'est social puisqu'à peu près sur chaque page, figure un bouton de partage. »

Contrairement à M. Javoy, M. Formet ne va pas avoir l'hypocrisie de

nous dire que nous avons un avenir, mais il va démontrer le contraire en s'appuyant sur des statistiques qui montrent que désormais, une majorité d'étudiants se forment sur des supports numériques.

Selon lui, l'avenir est dans le QR Code qui sera présent sur les copies (numériques) des élèves. Ils pourront alors le scanner avec leurs smartphones pour connaître leurs erreurs et trouver des cours de remédiation. Fabuleux !!

Son intervention était une belle vitrine promotionnelle de tout ce qui se fait de mieux (de pire) sur le web, à savoir Gogol, Fessebouc⁽¹⁾, Amstramgram⁽¹⁾, T'huitheures⁽¹⁾, Jtentube⁽¹⁾... Et en guise de cerise sur le gâteau, une pub pour le Studio Bagueule⁽¹⁾. Extraordinaire !!!

Un clip de 5 minutes, certes humoristique, nous présente l'intrusion des nouvelles technologies dans nos vies privées comme un fait sociétal, ni négatif, ni positif.

A la fin de ce clip (bloqué pendant cinq minutes sur l'écran « Studio Bagueule⁽¹⁾, Abonne Toi ! »), M. Formet nous demande si nous avons reconnu les acteurs de ce clip qui ne sont autres que les plus fameux Youtoubeurs de France.

Face à notre mutisme, il est tombé de haut, voyant que, contrairement à ce qu'il croyait, les enseignants ne sont pas « in » !

Bref, une bien belle conférence qui ne nous a rien appris sur les alternatives aux GAFAM (géants du net), où les mots « logiciels libres » étaient absents. Les dangers d'une navigation libre ont été abordés pendant une cinquantaine de secondes, avec deux sites : internet sans crainte et non au harcèlement.

N'a pas été abordé non plus le fichage organisé par l'EN de tous les enfants de France. Et c'est bien dommage !

Et pourtant, la circulaire de rentrée est pavée de bonnes intentions :

« apprendre à discerner l'information de la désinformation, savoir user de manière responsable des réseaux sociaux sont autant de compétences que l'École a le devoir d'apporter désormais aux élèves. [...] Le développement de l'esprit critique chez les élèves, adossé au travail de formation au décryptage du réel et à la construction, progressive, d'un esprit éclairé, autonome et critique est une ambition majeure de l'École. »⁽²⁾



Ah, les beaux discours...

Après la conférence, plusieurs ateliers étaient proposés ; je n'ai pas pu tous les faire mais je ne pense pas me tromper en disant que tous ces ateliers étaient super et qu'ils sont très simples à mettre en place dans sa classe si on a du matériel high-tech en abondance et qu'on n'a que cinq élèves.

Tout ça cautionné, payé par le service public d'éducation, censé être laïc, vierge de toute accointance avec les grandes entreprises privées. Pour rappel, la laïcité « protège (les élèves) de tout prosélytisme et de toute pression qui les empêcheraient de faire leurs propres choix. »⁽³⁾

On pense toujours au prosélytisme religieux, beaucoup moins au prosélytisme économique.

⁽¹⁾ dans un souci d'éthique laïque, les noms ont été changés

⁽²⁾ circulaire n°2017-045 du 9-3-2017

⁽³⁾ Charte de la laïcité

